



Rapport annuel 2010

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate,
département Nord, Haïti

www.cegepat.qc.ca/fondationbyas

Adoption d'une missionnaire

Début décembre la paroisse St-Jacques-le-Majeur de Barraute informait la fondation Byas que dans le cadre de la Semaine missionnaire, une initiative émanant de Rome



et destinée à des applications pratiques dans les paroisses, elle avait « adopté » Sœur Louisa Bélanger, codirectrice de l'hôpital l'Espérance. On comprendra que dans les circonstances actuelles en Haïti, ce geste se présente comme un soutien moral appréciable.

Campagne postale de financement



Chaque année, la Fondation Byas organise une campagne postale pour soutenir financièrement le développement de l'hôpital l'Espérance. Chaque fois, il s'agissait de contribuer au financement d'un projet immobilier, soit pour accroître la qualité des services à la population, soit pour moderniser l'hôpital ou en assurer l'entretien. Cette année la campagne voulait financer le remplacement des pièces métalliques des fenêtres des premiers bâtiments de l'hôpital. Elle a rapporté 12 568 \$ (voir page suivante : *Rétrospective 2010, En conséquence...*).

État\$ financier\$

Les états financiers préliminaires affichent pour 2010 des recettes totalisant 50 172 \$. Les dépenses administratives de 1 094 \$ ont été défrayées à raison de 250 \$ provenant du programme québécois de soutien au bénévolat et 844 \$ provenant des autres recettes, ce qui respecte l'objectif de maintenir sous le seuil de 2% des dons les dépenses d'opération. Durant l'année, la fondation a versé 48 000 \$ à l'hôpital l'Espérance de Pilate, dont 30 000\$ suite au séisme.

Du séisme du 12 janvier...



Comme à chaque année, M. Robert Charron, président de Fondation Byas avait planifié, pour le mois de janvier, un voyage à Pilate, Haïti. Le départ était prévu le 13 janvier 2010 en avant midi. On comprend facilement sa réaction devant le comptoir d'Air Canada en apprenant l'annulation de son projet. Il en fut de même pour deux dames de Rouyn-Noranda, Mmes Denise Dion et Marielle Roy qui projetaient de se rendre à Pilate en février 2010. Elles avaient déjà leur billet d'avion pour Port-au-Prince qui dut leur être remboursé. Dans les deux cas on s'était dit que ce n'était que partie remise à l'an prochain...

En réaction au séisme, Fondation Byas a immédiatement organisé une levée de fonds d'urgence. Grâce à M. Louis Paré, webmestre de la fondation, l'Internet a servi de médium initial. Par la suite, le gouvernement canadien promettait de doubler, en faveur d'Haïti, les sommes recueillies au cours du mois suivant le séisme par les organismes au Canada. Cette disposition a renforcé l'action médiatique qui est venue soutenir l'initiative de Fondation Byas. L'opération de la fondation a permis de recueillir en un mois, 30 000 \$ pour l'hôpital l'Espérance. En conséquence, le gouvernement fédéral a engagé la somme équivalente. Le succès de cette opération est surtout attribuable à la générosité de la population et au dévouement de M. Alain Charron, trésorier de la Fondation qui s'est employé à temps complet à cette collecte spéciale.

... À l'épidémie de choléra

En novembre 2010, M. Robert Charron, de même que Mmes Denise Dion et Marielle Roy on tenté à nouveau d'organiser leur projet de voyage. Mais l'épidémie de choléra, confirmée en Haïti dès le mois d'octobre, a contrecarré leurs plans. La situation à Pilate et à l'hôpital l'Espérance (voir au verso : *...Puis vint le choléra*) oblige donc M. Charron, de même que Mmes Dion et Roy, à remettre encore une fois leur projet.

Marche de l'Espérance

Une abondante pluie durant toute la matinée du 18 septembre 2010 n'a pas découragé les 45 participants qui, à 13 heures, sont venus à la maison Dumulon de Rouyn-Noranda pour assurer le succès de la 12e édition de la Marche de l'Espérance. Afin de donner le temps à la pluie de cesser, les organisateurs ont inversé l'ordre habituel des événements. Ainsi, les participants ont d'abord assisté à une causerie de Mme Marie-Claire Coutu, infirmière d'intervention d'urgence



Conférence-causerie de Madame Marie-Claire Coutu, infirmière d'intervention d'urgence de la Croix Rouge en Haïti à la suite du séisme de janvier 2010

de la Croix Rouge. Elle a raconté son expérience de travail en banlieue de Port-au-Prince dans un hôpital mobile suite au séisme du 12 janvier. L'exposé, appuyé d'un diaporama, nous a permis de comprendre en détail le fonctionnement d'un hôpital mobile. Mme Coutu a aussi décrit le courage manifeste des milliers de blessés qui ont été soignés à cet hôpital.

L'exposé terminé, la pluie avait cessé. Les participants ont donc emprunté le circuit de la piste cyclable qui ceinture le lac Osisko. Au delà des 5 274 \$ recueillis pour l'hôpital l'Espérance, cet événement a permis aux dignitaires présents d'affirmer qu'en situation de catastrophe et d'urgence, la Fondation Byas représente un véhicule fiable pour transmettre à l'hôpital l'Espérance la totalité des dons qui lui sont confiés.

Une marche dans le Sud de la France



Deux médecins français, Dr Michel Dombriz et Dr Arnaud, membres de Médecins du Monde qui ont fondé « Les Amis de Sœur Madeleine et d'Haïti » (voir plus bas, *La retraite d'une combattante* et *...Puis vint le choléra*), possiblement inspirés par la Marche de l'Espérance, ont annoncé à Fondation Byas leur intention d'organiser au printemps 2011, en bordure Nord du Pays Basque français, une marche de solidarité pour l'hôpital l'Espérance de Pilate. À suivre.

Rétrospective 2010

Une génératrice plus puissante

Les agrandissements apportés à l'hôpital durant la dernière décennie en ont augmenté la demande en puissance électrique. La défaillance de la génératrice en service a marqué le moment d'en changer aussi le gabarit. On a dû alors construire un nouvel abri pour loger une nouvelle génératrice plus puissante et aussi... plus grosse.



La retraite d'une combattante

Après avoir, durant 40 ans, travaillé à construire l'hôpital l'Espérance de Pilate, Sœur Madeleine Giroux a dû, en avril, pour raisons de santé, rester à Montréal.



Fondation Byas souligne ici l'importance de son oeuvre qui a doté la commune de Pilate d'un service de santé communautaire et d'un accès à l'eau potable dans chacune de ses huit zones rurales.



D'abord la terre a tremblé...



La catastrophe du 12 janvier marquera une date de référence dans l'histoire d'Haïti. L'épicentre du séisme était situé dans le Sud du pays. Mais dans le Nord, la commune de Pilate et l'hôpital l'Espérance en ont ressenti les secousses et subi les conséquences sociales. En effet, les ressortissants de Pilate survivants, indemnes ou blessés, qui avaient déménagé à Port-au-Prince pour étudier ou y chercher un emploi, se retrouvaient devant rien. Ayant

tout perdu, la plupart des habitants sont revenus réintégrer leur famille, à Pilate ou ailleurs dans le Nord. Les blessés se rendaient à l'hôpital l'Espérance. Cette affluence en surplus à l'hôpital a exigé, durant les mois suivants, des ressources financières accrues pour des médicaments, du matériel médical, de l'alimentation, du carburant, du temps supplémentaire etc.

En conséquence...

- Dans ces circonstances, la mission chirurgicale de Médecins du Monde qui était prévue en mars a dû être reportée à l'automne.
- La liste des travaux prioritaires a dû être rajustée. Il fallait d'abord réparer les dégâts du séisme. Puis mettre en priorité les conditions sanitaires de l'hôpital. À ce titre, à cause du surnombre de patients, on a dû ajouter deux bassins à la fosse septique du pavillon de l'urgence.
- On a reporté à plus tard le remplacement des pièces métalliques des fenêtres des bâtiments initiaux de l'hôpital. Urgence oblige.

...Puis vint le choléra

Dès le début de l'automne l'hôpital commençait à recevoir des patients atteints de choléra. Ils venaient de la vallée de l'Artibonite, foyer présumé de l'épidémie, et plus spécifiquement des Gonaïves qui sont à deux heures de Pilate. En conséquence, l'épidémie s'est alors répandue à Pilate même. À nouveau, l'hôpital s'est retrouvé avec un surplus de patients, beaucoup plus important cette fois. En novembre, les cents lits que compte l'hôpital ne suffisaient plus. Des patients recevaient des soins dehors, sur une civière (brancard). Les quantités de perfusions et de médicaments livrés par Oxfam, par Secours Catholiques et par AIDS Relief n'ont pas toujours suffi. À la mi-décembre, deux médecins chirurgiens français de Médecins du Monde, Dr Michel Dombriz et Dr Arnaud sont arrivés à Pilate pour prêter main forte et soulager les médecins traitants dans cette lutte pour la vie.

On comprend immédiatement que la mission chirurgicale de Médecins du Monde qui avait été reportée à l'automne fut donc reportée à 2011... Si Dieu veut, peux-t-on ajouter.

Des statistiques

Le tableau suivant donne un aperçu de l'évolution de l'épidémie de choléra à Pilate au cours des mois de novembre et décembre 2010.

Patients atteints de choléra qui se sont présentés à l'hôpital l'Espérance de Pilate depuis le début de l'épidémie

date	7 novembre	10 décembre	20 décembre
Cas de choléra	127	732	973
Décès	6	54	68

Le ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) d'Haïti publiait qu'à la fin de 2010, à l'échelle du pays, on avait recensé 157 321 cas de choléra et 3481 morts de cette épidémie. Le ministère indique également que le taux de mortalité des personnes atteintes varie de 2% à 13% dans le pays, selon les départements. Selon les données de l'hôpital l'Espérance, le taux de mortalité à Pilate serait de 7%.